

« La création artistique : paysage en voie de disparition »

Nous sommes un collectif de personnes installées en Lorraine préoccupés par la situation actuelle et l'avenir de la vie artistique, dans le domaine du spectacle vivant, des arts visuels et audio-visuels, de la littérature...qui s'inquiète et fait appel à la mobilisation des citoyens et des élus.

Nous aimons l'art, sous toutes ses formes et en ses diverses disciplines. Certains d'entre nous pratiquent, d'autres non. Ce que nous souhaitons, c'est partager poétiquement le monde. L'art est une voie qui permet l'émancipation, la critique, l'ouverture, une voie fondée sur la conviction de penser et d'agir pour le bien commun, aujourd'hui et dans le futur. Les artistes n'œuvrent pas dans le registre de la société de consommation, ne fabriquent pas du divertissement, ne cherchent pas à « plaire ». Ils ne chiffrent pas leur travail au nombre d'entrées, ni ne sacrifient leurs intuitions aux principes de rentabilité. Mais les artistes sont exigeants, forcément techniciens et gestionnaires responsables de l'utilisation des moyens publics, souhaitant les meilleures conditions à la pratique professionnelle et à sa diffusion la plus large possible.

La création artistique telle qu'elle existe n'est jamais acquise : précarité constante, travail in-quantifiable, réinvention permanente et nécessaire des outils capables de provoquer la rencontre avec les citoyens... Sa crédibilité suppose un engagement total de l'artiste et de ses partenaires. La création artistique telle que nous la souhaitons s'inscrit dans le processus de décentralisation des arts et de la culture et dans l'éducation populaire. Elle implique une conscience volontariste, collective et républicaine du service public. La France, qui a historiquement travaillé à reconnaître et penser, dans ses institutions et son organisation sociale, le rôle et la place de l'art et de l'artiste, est aujourd'hui proche d'un renoncement tragique au soutien à la création artistique et à sa pérennité.

La crise économique est un prétexte qui, depuis 30 ans, grignote progressivement les différents services publics mis en place au sortir de la 2nde guerre mondiale guidés en cela par l'esprit du Conseil National de la Résistance. Nous assistons à la négation d'une certaine idée de la société, de ce qui fait la vie en commun, de ce qui grandit l'homme et l'aide à trouver une voie d'émancipation. La remise en cause sans précédent d'un formidable système de décentralisation culturelle, de démocratisation de l'art où chaque citoyen pouvait fréquenter les œuvres rajoute une nouvelle paupérisation à une situation déjà attaquée de toute part (attaque contre les annexes 8 et 10 du régime d'assurance chômage concernant les professions artistiques et techniques du spectacle vivant). La diminution constante, variable selon les territoires, des crédits alloués à la création artistique, le flou immense relatif à la réforme territoriale et la répartition de compétence culturelle ainsi que le désengagement progressif du Ministère de la Culture, ne garantissent plus ni l'équité nationale ni le maintien des moyens nécessaires à l'activité artistique de création, dont son indépendance.

Alors que l'impératif de rentabilité économique se présente de plus en plus comme critère dominant d'appréciation (ou d'évaluation) de l'art, un discours trop partagé suggère que l'art doit « répondre à la demande » supposée du public, véhiculant par là même une conception méprisante d'un « public » qui serait en demande d'œuvres consensuelles et divertissantes. Les plus grandes confusions s'installent alors entre action culturelle, éducative, sociale ou socio-culturelle, pratique amateur et création artistique, entre art et culture, répertoire et patrimoine, culture, communication et numérique, populaire et populiste, etc... On assiste à un phénomène malheureusement étendu à d'autres secteurs d'activité, celui de la disparition de la création indépendante, impliquant la disparition de certains métiers, faute de pratique, de lieux de diffusion, de commande publique.

Nous en appelons à la responsabilité des élus de la République, du local au national pour mettre en œuvre une politique en faveur des pratiques artistiques et du maintien des acquis historiques de ce secteur et de leur adaptation à l'évolution des territoires régionaux. Nous appelons l'ensemble des citoyens concernés, artistes ou non, à en débattre lors des prochaines rencontres proposées par différentes organisations syndicales ou professionnelles, dans la perspective d'actions adaptées.

Janvier 2015

Michel-Jean Thomas, Dominique Répécaud, Perrine Maurin, Laëtizia Pitz, Philippe Sidre, Heidi Brouzeng, Sandrine Gironde, Gaël Leveugle, Sophie Renaud, Odile Massé, Michel Massé, Patrick Volson, Edith Rappoport, Sylvain Thirolle, Antoine Arlot, Louis-Michel Marion, Guy Constant, François Doudet, Marguerite Sanchez, Rachel Valentin, Jean-Yves Clavier, Denis Jarosinski, Laetitia Protto, Hervé Botticelli, Janick Jacquet, Coco Bernardis, Serge Klock - Editions Territoires Témoins, Madeleine Lefebvre, Christine Koetzl, Aurore Gruel, Lucile Clavier, Marie Jacquot-Weber, Marie-Françoise Gauvain, Béatrice Riegel, Marie-pierre Koenig, Anne-Marie Marchetto, Maryse Mailfert, Jean Pierre Huet, Lino Tonelotto, François Rougieux, Véronique Lecaillon, Brigitte Cuzon, Frédéric Borsa, Henri Gielec, Sébastien Coste, Romain Dieudonné, Florence Guerre, Francis Albiero, Clotilde Ast, Babette Gatt, Aurélie Gandit, Clément Bonnin, Didier Goury, Sophie Kloetzlen, Valéry Plancke, Bryan Polach, David Salvatore, Bertrand Sinapi, Amandine Truffy, Charles Tordjman, Céline Toutain, Yves

Thouvenel, Jean-Charles Lamirel, Sophie Charvet, JeanYves Camus, Bernard Beuvelot, Cécile Arthus, Pierre Petitjean, Chantal Puccio, Sabine Pocard, Marc André, Eric Domenicone, Aude Pâris, Alice Meyer, Bruno Jacquemet, François Bousch, Marie-France Mazzini, Nathalie Dassi, Nathalie Seliesco, Jacques Rimbart, Estelle Charles, Frédéric Parison, Franck Doyen, Hocine Chabira, Christophe Castel, Sylvie Amato, Monique Cherrier, Marc Guépratte, Lucien Petitjean, Magalie Beck, Emmanuelle Tonnerieux, Anita Navarrete Berbel, Nicole Schneider, Claude Georgel, Nadine Ledru, Loris Binot, Denis Aubry, Alain Batis, Marie-Astrid Scano, Gilles Sornette, Lionel Parlier, Virginie Gabriel, Anne-Margrit Leclerc, Martine Waniowski, Catherine Bussièrre, Christiane Jeanvoine, Eric Houzelot, Katia ZDRAVIĆ, Nicolas Marchand, Thomas Gourdy, Véronique Albert, José Rose, Camille Perrin, Hugo Roussel, Véronique Laupin, Jean Haas, Elodie Haas, Frédérique Lapique, Christine Tiana, Amandine Chauvelot, Jean Boilot, Jean Deloche, Véronika Petit, France Wagner, Panhuÿzen Hennie, Gauthrot Claire, Jean-marie Dandoy, Sémia Taleb, Nicole Pate, Nicole Swiatly, Véronique Lambert, Véronique Basile, Valérie Goepfert, Laurence Marchand, Monique Cordella, Dominique Bouchet, Hildegard Wagner, Philippe Colin, Isabelle Raulet, Sibel Kilerciyan, Jean de Spengler, Michel Didym, Didier Patard, Estelle Brochard, Virginie Marouzé, Fabrice Tissier, Yohann Mehay, Claire Lefebvre, Emmanuelle Florence, Sophie G.Lucas, Yannick Torlini, Claire Antoine, Laurence Berthon, Florent Cautenet, Emmanuel Graff, Michel Fasse, Alain Maifert, Marie-Noëlle Brun, Valentin Ehrhardt, Jean de Pange, Hélène Gravier, Michel Jacquelin, Odile Darbelley, Christel Banzet-Sidre, Françoise Klein, Emmanuel Thiry, Sylvie Desmonet, Sylvie Colin, Carole Fontaine, Benoît Fourchard, Jean-François Ramon, Romain Réot, Sylvain Phialy, Amandine Royer, Rémi Schlienger, Marie Richardot, Arlette Finance, Stéphane Agazzini, Valentine Talabas, Jean-François Ramon, Emmanuelle Bailly, Christophe Ragonnet, Laurent Vacher, Françoise Demange, Philippe Dubos, Emmanuel Fleiz, Jacques Aubertin, Claude-Jean Antoine, Sylvain Phialy, Gilles Losseroy

Votre soutien à cet appel peut se concrétiser par l'ajout de votre signature à cet appel par mail à l'adresse suivante : appeldu20janvier2015@gmail.com